

Exposition Messages/Images, graphisme d'intérêt général

Protocole de création d'une affiche

par Emmanuelle Viguié, graphiste

Création d'une affiche format A3 en noir et blanc,
à photocopier puis à envoyer par courrier à la MJC des Ponts-Jumeaux
Date butoir: le 13 novembre 2026

Ensuite, vous êtes toutes et tous invité.e.s à venir découvrir l'ensemble des productions
qui sera affiché à la MJC des Ponts Jumeaux le samedi 21 novembre 2026 pour le finissage de
l'exposition

Contexte: c'est quoi une affiche ?

Une affiche c'est un message image fort, elle est pensée pour interpeller le regard, être lue rapidement tout en amenant à réfléchir sur le sens. Pour cette invitation à créer une affiche dans le contexte de l'exposition Messages/Images, j'ai eu envie d'imaginer un projet d'affiche en dialogue avec l'affiche du graphiste Gérard Paris-Clavel.

Présenter l'affiche de Gérard Paris-Clavel. Lire et expliquer le contexte de création de l'affiche aux élèves. Une affiche amène à penser. Son expression plastique est simple et très lisible.

Mais son message, sous une apparente simplicité, peut se révéler plus complexe et nous interroger sur le sens, poser une question.

Imaginons...

En partant du mot « Ensemble », les élèves sont invités à réfléchir collectivement à la suite : cela peut donner lieu à une phrase, par exemple : « Comment vivre ensemble ? ».

Le mot « ensemble » peut aussi être utilisé seul, comme une invitation à imaginer la suite.

Procédé graphique

Dans un premier temps, vous travaillez sur la composition du mot « ensemble » uniquement avec la couleur noire. Quand la composition est finie, vous la photocopiez en 2 exemplaires.

Dans un deuxième temps, vous dessinez un signe graphique qui pourra venir en surimpression du noir ou bien être traité (et peut-être répété) dans une échelle bien plus petite.

Sur ces photocopies, vous imprimez le dessin de votre pochoir avec 1 couleur vive au choix parmi celles de l'arc-en-ciel : jaune, orange, rouge, violet bleu ou vert.

Vous pouvez ainsi garder un exemplaire pour vous et envoyer l'autre exemplaire pour qu'il soit exposé à la MJC des Ponts Jumeaux.

Matériel

- . Papier Canson 180g, format A3, orientation portrait (ou vertical)
- . Techniques :
 - encre de Chine, gouache ou acrylique, pastels gras, crayons, bic, marqueurs, feutres...
- . pinceaux
- . 1 bâton de colle
- . 1 paire de ciseaux
- . 1 chiffon

Lettres capitales, minuscules, différentes tailles de lettres (des grandes et des petites).

Les élèves expérimentent en utilisant exclusivement la couleur noire différentes façons d'écrire le mot « ensemble » : au pinceau, en déchirant et en assemblant des morceaux de papier journal ou de papier noir, en utilisant des gris optiques, etc. L'élève joue avec les lettres du mot. Elles peuvent occuper tout l'espace, être répétées, être travaillées à différentes échelles, être mises en désordre, il peut y avoir des grandes lettres et des petites, etc.

À chacun.e de trouver SA solution graphique.

Quand la composition est satisfaisante, on en fait deux photocopies au format A3.

Pochoir ou tampon

Le pochoir est une empreinte, il peut être dessiné sur une simple feuille de papier, du carton ondulé, du papier bulle, etc. pour avoir une matière.

Sur cette photocopie, on a alors la possibilité d'intervenir avec 1 seule et unique couleur au choix (jaune, orange, rouge, vert, bleu, rose ou violet) pour mettre en avant ou souligner un élément ou encore, ajouter un dessin, un signe graphique qui pourra être en surimpression du mot ou bien être traité dans une échelle bien plus petite.

Ce dessin ou signe graphique est transformé en pochoir ou en tampon.

Un signe graphique, c'est quoi ? Un dessin simple de type pictogramme, une forme traitée en silhouette ou une forme connue très agrandie, cercle, carré, point d'interrogation, d'exclamation, guillemets, etc.

Astuces

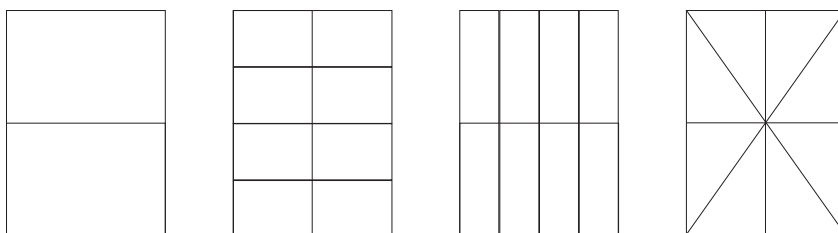
À noter : dans le mot « ensemble », il y a 8 lettres et 3 " e ", un au début et un à la fin.

On obtient un gris optique en traçant des lignes noires et en laissant des intervalles de blanc.

Un gribouillage, un assemblage de points, des lignes horizontales, verticales, obliques ou croisées dessinent des gris optiques. Selon la densité du noir, le gris sera clair, moyen ou foncé. Pour le pochoir, on peut aussi utiliser sa main ou le contour de sa main (se rappeler les peintures rupestres des hommes préhistoriques).

En références artistiques, penser à Joan Miro, Fernand Léger, Alexander Calder, Henri Matisse pour leurs dessins à la fois simples et lisibles.

Ci-dessous, exemples de grilles de composition pouvant aider au placement des éléments dans la page.



Chaque classe envoie ses réalisations photocopiées et colorées en un exemplaire à :

MJC des Ponts-Jumeaux
Projet expo Messages/image
2 Port de l'Embouchure
31000 Toulouse

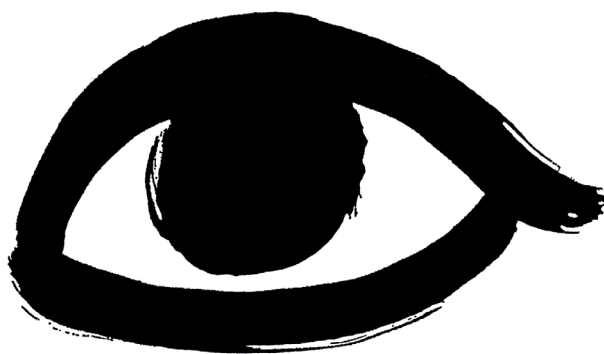
N.B. La MJC reste propriétaire des affiches reçues.

Bon travail, nous sommes impatients de découvrir vos créations !

Merci pour votre participation. Les MJC, Pépité et Emmanuelle Viguié



Regarder, c'est choisir



Gérard Paris-Clavel, « Hommage   John Berger ».

L'urgence aujourd'hui ? Persévérer et développer une démocratie du regard. Gérard Paris-Clavel nous adresse un signe militant qui, littéralement, interroge : un idéogramme du regard. Un œil ouvert est le point de l'interrogation, une fenêtre d'attention, un avertissement. Avant toute composition, Gérard Paris-Clavel reformule le sujet donné.

Le message porte sur notre capacité à lire et à apprendre des images. Sa proposition s'inscrit dans la lignée de l'enseignement de Henryk Tomaszewski, dont Gérard Paris-Clavel a l'étudiant, durant l'année 1966, à l'Académie des beaux-arts de Varsovie. Il juge la leçon décisive et la poursuit : être dans une sobriété pugnace, élaborer un abrégé conceptuel activant l'intellect et les sens des lecteurs. Chaque partie du signe a été reprise à la main par différents collages. Repréciser, tester, contrarier afin d'approcher au plus près l'émotion qui provoque la compréhension, sans effacer la fragilité et la sensualité du trait.

Dans nos sociétés, le débordement médiatique et une pollution visuelle suffocante brouillent notre discernement.

Gérard Paris-Clavel rejoint les analyses du critique d'art et écrivain John Berger (1926-2017), qui, en 1972, décortique, en quatre émissions pour la BBC, nos habitudes perceptives. Un livre décisif en résultera, il sera traduit en français dès 1976 (*Voir le voir*, Éditions B42). Le graphiste rencontre l'écrivain londonien (exilé dans un village français dès 1973), notamment autour de son affiche *Voir le voir*.

Outre ce credo, « Regarder, c'est choisir », tous deux partagent une conviction politique : éduquer par le regard peut sauver de l'appauvrissement capitaliste ; l'artiste est responsable, il faut laisser dans une œuvre de la place aux autres, pour que le public puisse exercer son entendement.

Co-fondateur de Grapus et de l'association *Ne pas plier*, Gérard Paris-Clavel a signé, souvent sans signer, des affiches d'une puissance sagace, qu'il a toujours diffusées et fait circuler dans d'autres contextes. D'une efficacité redoutable, elles résonnent, interpellent au-delà de toute frontière. Elles encouragent les interactions. L'affiche se doit de générer d'autres formes d'expression, des prises de parole. L'affiche ne suffit pas, elle doit être accompagnée. Elle est le point de départ d'un travail pédagogique.

Apprendre à voir, exercer une conscience critique participent à réduire les inégalités. Pour Gérard Paris-Clavel, être graphiste, c'est choisir l'utilité publique, mais une utilité de combat. C'est entendre les peines du monde et concevoir des objets graphiques qui améliorent notre écoute.